

+

Notre-Dame d'Orcival

Homélie 27 novembre 2025

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Pour le quatrième jubilé consécutif – 1983, 2000, 2016, 2025 – nous venons à Orcival, l' « *Ortus Vallis - le jardin de la vallée* », demander à Notre-Dame de bien vouloir nous accorder cette indulgence plénière concédée par le Saint Père à l'occasion de l'Année Sainte.

Ainsi que tous les Auvergnats, c'est ici que les Randols de tous les temps sont toujours venus dire leurs peines et leurs joies à leur Dame du Ciel, la Vierge au Cœur Immaculé.

Les Randols d'aujourd'hui, que sont les moines, aiment à mettre leurs pas dans ceux qui les ont précédés, qui ont marché dans la neige et le froid pour leur montrer le chemin de la pénitence et de la réconciliation. Comme nos anciens nous venons donc dire à Marie notre confiance et notre amour.

Nous venons en communion avec tous les pèlerins qui, tout au long de l'année, ont convergé vers Rome, et toutes les églises jubilaires comme la basilique Notre-Dame d'Orcival. Belle image de l'Eglise universelle.

A notre tour nous avons passé la porte de la Maison de Notre-Dame, nous sommes entrés chez Elle, nous sommes venus la vénérer :

- Elle qui est ici le Trône de la Divine Sagesse,
- Elle qui défait les chaînes et libère les prisonniers,
- Elle qui arrange tout – comme disait grand-Mère Marie – mais à qui il faut savoir dire « *Merci* ».

Aussi :

- Nous Lui demandons de nous libérer, nous, pauvres pécheurs, de toute ces peines dues au péché que nous avons accumulées au long des années, cet attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification CEC 1472.
- Nous lui demandons de défaire tous les liens que de mauvaises habitudes ont tissés, et qui nous empêchent de courir à son image vers la Montagne qui est le Christ comme nous disait la liturgie il y a deux jours 25 nov., oraison de sainte Catherine.
- Nous Lui demandons l'indulgence que l'Eglise, qui a le pouvoir de lier et de délier, peut nous accorder par le Christ Jésus.
- Nous Lui rappelons que notre monastère et tout le domaine qui l'entoure lui ont été consacrés, et que dès l'origine Elle en fut décrétée Mère et Abbessse.

Depuis quelque temps nous méditons en communauté sur le Beau, sur la Beauté de Dieu, sur les beautés qui nous entourent et font notre vie. Ici, dans cette basilique toute d'antique beauté, nous avons un symbole résumant tout cela à merveille : Beauté des proportions, beauté des perspectives, des jeux de lumière et de l'appareil de pierres. Toutes beautés qui conduisent l'âme vers cette Beauté unique qu'est l'Immaculée conception : « *Tota pulchra es Maria, et macula originalis non est in Te* » 1^{ère} antienne des Laudes du 8 décembre.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre Luc 11, 27-28, une femme s'émerveille du bonheur qu'a dû avoir la Mère du plus beau des enfants des hommes à l'allaiter. Mais le Seigneur de reprendre : Non, toute la beauté et le bonheur de ma Mère ne sont pas là, mais dans le fait qu'Elle a écouté et s'est nourrit de la Parole de Dieu, et cela de l'Annonciation jusqu'à la Croix, et que cette Parole Elle la met en pratique aujourd'hui et à jamais. C'est pourquoi toutes les générations la disent bienheureuse.

Et la beauté de Marie qui rayonne sur le monde, nous accueille ici, comme elle accueille tous les pèlerins depuis plus d'un millénaire, pour nous conduire à Jésus dans le mystère de l'Eucharistie.

Et je fini par cette inscription portée en 1667 sur une cloche fondue à la demande du chapitre de Notre-Dame d'Orcival :

Maria vincit, Maria regnat, Maria imperat.

Maria Virgo ab omni malo nos defendat.

Te Dominam laudamus.

Cité par le Chanoine Craplet dans "Auvergne romane", éditions Zodiaque, 1955, p. 78.